

CHRONIQUE LOCALE.

Pour les inondés.

M. P. A. Lelong a reçu hier ma- In une lettre de M. Francis Ambrogi, ancien consul de France à la Nouvelle-Orléans, lui mandant qu'il a appris avec un profond regret les malheurs qui ont frappé cette année les populations de la Basse Louisiane et lui envoyant un mandat postal de 5 dollars, somme destinée à être versée au fonds de secours aux inondés.

La grève des gens de mer.

La grève des chauffeurs et soutiers ne causera aucune interruption dans le service des navires de la compagnie Southern Pacific, car ceux qui quittent leur travail sont immédiatement remplacés par des hommes de couleur.

Arrestation d'un voleur.

Un nègre du nom de Charles Mc Kay, a pénétré hier matin dans le magasin de bijouterie de Paul Granzin, 629 rue Baronne, et profitant d'un instant où le négociant n'est pas présent, il a pris et caché à ses pieds, sous son veston, une montre en or d'une valeur de 250 dollars.

Inauguration de la Compagnie de Navigation Pan-Américain.

Le premier navire de la Compagnie Pan-Américain, récemment organisé pour établir un service régulier entre la Nouvelle-Orléans et les ports du Brésil et de l'Argentine est parti hier matin à 11 heures, emportant une cargaison complète et variée.

TESTAMENT.

Le testament de Mme Félicie Nouvet a été homologué hier à la Cour Civile de District.

Mutations dans le corps du génie fédéral.

Le colonel Lansing H. Beach, qui depuis plusieurs années dirigeait le corps du génie fédéral à la Nouvelle-Orléans, a été transféré à Baltimore, Maryland, par le département de la guerre.

CHUTE.

Hier soir, vers six heures, Frank Buch, âgé de 34 ans, demeurant rue Amélie 1220, portait une boîte sur ses épaules lorsqu'il a glissé et est resté à plat ventre sur le trottoir.

Grièvement Blessé.

Au cours d'une querelle au sujet d'une somme de 10 cents survenue, hier soir, à l'angle des rues Orliens et Prieur, entre Emile Williams, un jeune nègre de 18 ans et Louis Biche, ce dernier a tiré deux coups de revolver sur son adversaire.

ACCIDENT.

Mme George Irland, demeurant rue Clito 1743, en rangeant des objets dans une armoire, en sa demeure hier après-midi, a fait tomber un revolver à terre. L'arme a fait explosion et Mme Irland a reçu une balle dans la jambe.

Méprise.

Mme Joseph Davis, une jeune femme de 18 ans, demeurant avenue Lafayette 410, a été victime d'une méprise qui a failli lui coûter la vie hier soir.

Commencement d'incendie.

A trois heures et demie, hier après-midi, un feu a été découvert dans la demeure de Edward Brown, rue S. Franklin, 325. Les flammes, qui n'ont causé que d'insignifiants dégâts, ont été éteintes par une pompe du voisinage.

Mort subite.

Dimitry Pamelot, un grec âgé de 67 ans, demeurant rue Chartres 17, est mort subitement l'avant dernière nuit. En l'absence de la famille, le coroner a pris charge du corps.

COLLISION.

Une collision s'est produite à l'angle des rues St Charles et South, hier matin vers dix heures, entre un car de la ligne Carondelet, en charge de l'électricien Peter Mansuet et du conducteur Lorenzo Rubio et une charette que conduisait Philippe Boe.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Charles D. Morrissey à Violà Lalily; Alcide L. Solgnier à Anna C. Jones; John Loech, Jr. à Cathérine Greco; Edward Hart à Lillian Pawlitch; Geo. A. Madda à Manuela Lavina.

NAISSANCES.

Mmes Robert S. Luzenberg, une fille; Bob V. Lamn, un garçon; Chas. Braud, une fille; Guy F. Omer, une fille; Alphonse Guatou, un garçon; Dominick Decures, un garçon; Albert L. Treadwell, une fille.

DECES.

Vve J. E. Ladnier, 37 ans, Hôpital Touro; Frederick Branders, 55 ans, Hôpital de Charité; John O. B. Ross, 54 ans, 5127 Laurel; Vve Mary Arent, 48 ans, 411 Pacific; Louis C. Gregory, 32 ans, 1117 Espagne; John Parker, 69 ans, 2926 Thaler; Gabriel Abadie, 61 ans, 6302 Dauphine; Manue White, 20 mois, 2325 St. Philippe; Vve Rachel C. Juby, 67 ans, 490 Audubon; Peter Kells, 41 ans, Hôpital de Charité; Gilbert Lawrence, 43 ans, Peoples Avenue et Gentilly; Patience Robaton, 55 ans, 4736 Colisée; Andrew Alexander, 3 ans, 431 S. Cortez; Lucy Spina, 29 ans, Teche et Socrates; Frank Richardson, 53 ans, 1312 Teche; Paul Felman, 43 ans, Harveys Canal.

AVIS SPECIAL.

GERMAN-AMERICAN NATIONAL BANK of New Orleans. Le-A la réunion du Conseil des Directeurs qui a eu lieu le 2 juillet 1912, M. H. Doucens a été élu président et directeur de la banque.

Prof. CHARLES CHIRO, CULTURE DE BEAUTÉ, SPECIALISTE.

Dans l'art de réduire un excès de graisse et de développer le corps. Suite 820 Audubon Building, Rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.



Il est démontré par le Prof. CHIRO que les miracles n'appartiennent plus aux siècles obscurs de la Mythologie et de la superstition.

Les Experts en Beauté et les Masseurs sont stupéfaits et émerveillés de cette méthode prodigieuse de CHIRO qui depuis des années confond les premiers experts de ce monde.

Quelque chose de Différent! D'Inattendu! De Merveilleux! LISEZ! ECOUTEZ! NE MANQUEZ PAS! EXAMINEZ!

Voici la meilleure chose qui soit jamais arrivée. Des centaines d'années en avant de vieilles méthodes en usage. Si surprenant que vous pourriez tout d'abord ne pas y croire—cependant absolument vraie.

L'INGENIEUR CHIRO INVENTE

Un nouveau système pour développer, réduire et embellir les hommes et les femmes. Etonnant, mais vrai. Faits prouvés. Pas d'expériences. Des milliers le louent. Ne ressemblant en rien à ce que vous avez vu ou entendu dire. Le système du Prof. Chiro permet aux hommes aussi bien qu'aux femmes de défer la vieillesse et de maintenir toujours une apparence de jeunesse.

Toute femme murmure dans le secret de son âme son désir inné et son droit, et son devoir d'être belle—d'atteindre la symétrie et la grâce—de faire pour ceux qui l'entourent du charme infini de son sexe. Mais beaucoup, en voyant leurs corps amaigris, leurs poitrines flétries, leurs défauts de forme et de lignes, éprouvent du chagrin de l'état dans lequel elles sont et se tourmentent à l'excès de voir disparaître leurs charmes. Une telle crainte, cependant, vient de l'ignorance de ce que la nature peut et doit accomplir si une intelligente coopération lui est fournie.

Les cosmétiques, la soi-disant nourriture de la peau et de la chair, etc., ne peuvent guère être recommandés pour autre chose que le simple adoucissement de la surface de la peau. La chair humaine n'accepte pas sa nourriture d'une manière ou d'une méthode aussi inconsidérée. Le sens commun dissipe les prétentions à toute pareille nutrition artificielle. L'homme ou la femme sensés craignent le mal qu'ils pourraient faire, car il y a danger de retarder plutôt que d'aider la nature avec de semblables pratiques.

L'action de la nature est la seule juste, la seule permanente, la seule qui enchante l'œil et en appelle au gens de goût raffiné. Le Prof. Chiro publie ce petit traité, parce qu'il sent qu'il doit à ses lecteurs de faire voir qu'il est apte à se montrer une autorité sur le sujet discuté.

Son expérience est unique, tout à la fois par le fait qu'il est donné et conservé un corps parfait et qu'il donne des corps parfaitement proportionnés à d'autres.

Le Prof. Chiro dit: Quel que soit votre état de maigreur, si flasques et imparfaites que soient les lignes de votre corps ou si plates que soit votre poitrine, je puis vous donner très vite une forme jeune et ferme qui sera un sujet d'envie pour vos connaissances, hommes et femmes, et vous donnera l'attrait irrésistible de l'homme ou de la femme aux formes parfaites.

REDUCTION DE LA GRAISSE.

Je crois posséder le système le plus simple, le plus rapide, et le seul absolument inoffensif que l'on connaisse pour faire disparaître l'excès de graisse et le double menton.

Mon système est sûr et sensé. Pas de diète qui vous affame; pas de gymnastique ou d'exercices nuisibles qui vous portent sur les nerfs; pas de guérison opérée mentalement; pas de sottises, rien de rude ou de mauvais, simplement des résultats enchanteurs et heureux obtenus avec un léger effort.

Ils disent qu'il n'y a rien de nouveau sous le Soleil, mais j'ai perfectionné un système dont je veux vous faire profiter. Ce qu'il a accompli pour moi il peut le faire et le fera pour vous.

J'étais maigre, pâle, j'avais la poitrine plate, et après que je me fusse perfectionné j'ai été un des modèles auxquels les artistes offraient les prix les plus élevés dans la Ville de New York, et ce que j'ai fait pour moi-même je puis le faire pour vous.

Mon Succès est dû à Mes Efforts Houdifiés.

Je serai à la Nouvelle-Orléans d'une manière permanente. Ma réputation est bien établie et connue de beaucoup, néanmoins vous pourriez être sceptique à l'égard de ma méthode, et qui n'a pas le droit de l'être à cette époque, où le succès échappe aux différents salons de massage et aux sérieux efforts de nos meilleurs Masseurs justement quand il serait nécessaire. J'ai une méthode exclusivement à moi.

Je n'ai pas de méthode qui provienne de l'ignorance ou de la superstition du laïque.

Je n'ai rien qui dépende de la crédulité ou choses semblables, mais je soumets à votre considération un système qui n'a jamais échoué quand il est appliqué par une personne habile à s'en servir.

C'est l'expérience qu'on en a qui rend possible l'application correcte et heureuse de tout système. Sans cela les résultats sont nuls.

Mon Expérience est à votre service? En voulez-vous?

Vous remerciant de votre considération et vous demandant de vous enquérir et d'aider à attirer sur ce système l'attention de ceux qui pourraient s'y intéresser.

Je suis sincèrement à vous. PROF. CHAS. CHIRO, Chambre 820 Audubon Building, rue du Canal. Phone Main 4728 TOUTES AFFAIRES CONFIDENTIELLES. Nouvelle-Orléans, Lne. Heures de Bureau: 10 a. m. à 5 p. m. Des dames sont de service. journallement. N. B.—J'enseigne et je donne des instructions individuelles à ceux qui désirent apprendre une profession. Les élèves peuvent se faire inscrire n'importe quand et obtenir tous les avantages. Un gradué Chiro ayant un diplôme Chiro peut avoir une position n'importe où et à n'importe quel moment.

Mon Diplôme Garantit le Succès.

Tout au fond de votre cœur vous nourrissez une ambition—la conviction que, en ayant la chance, vous pourriez accomplir de grandes choses. Vous n'avez pas l'intention d'être toujours l'esclave de quelqu'un—de vivre d'un petit revenu, de demeurer un simple cran de la grande roue que fait marcher le monde. Mon système vous offre l'occasion que vous cherchez—l'occasion qu'on rencontre une fois dans la vie—la plus grande chance que vous ayez jamais de vous élever vite et facilement. Pas de longues années de préparation—qu'un peu de temps, pendant lequel vous pourrez continuer à remplir votre emploi actuel.

Alors, quand dans quelques semaines vous serez au courant et que vous aurez reçu votre Diplôme comme Masseur Chiro, vous pourrez sortir de l'oubli, et assumer la place que vous êtes appelé à occuper. Pas de longues, pénibles attentes pour les affaires. Vos services seront constamment en demande. Vous pourrez employer votre temps comme vous l'entendez. Rappelez-vous que vous recevez les instructions personnelles du Prof. Chiro, non d'une école de coiffure ou du salon d'un collège de barbier, mais que le Professeur vous donne des leçons dans son bureau privé et vous présente un Diplôme.

AMUSEMENTS

LAFAYETTE FORMERLY THE SHUBERT. DAILY MATINEE. LAFAYETTE PROGRAMS SUNDAY TUESDAY THURSDAY

DIVIDENDE.

WHITNEY-CENTRAL NATIONAL BANK. Dividende de 100 dollars par action payable en notre maison de banque à partir du 1er juillet 1912 et jours suivants. J.W. B. FERGUSON, Caissier.

THEATRE DAUPHINE

TROUPE DRAMATIQUE HENRY GUYENNE. "WOMAN AGAINST WOMAN".

F. LAUDUNNEY & CO., LH.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumement. 1108-1112 Rue St Compars. PHONE 1-BELMOOR 408

Mandeville, Lacombe et Montauville

Steamer NEW CAMELIA. Excursions: Mandeville, Lacombe, Mandeville, Lacombe, Mandeville, Lacombe.

FORT ESPAGNOL. Passez Toute la Journée du QUATRE JUILLET sur le Bord du Lac à cette Place Idéale. MATINEE SPECIALE A 3 HEURES P. M. GIROFLE-GIROFLA NEW ORLEANS RAILWAY & LIGHT COMPANY.

... et la possibilité d'un bonheur tranquille, d'une maison souriante et de bébé adorés... tout cela n'était encore que de surface. Ce qui grondait en elle, au fond de son cœur, ce qui faisait frissonner tout son être, c'était un souvenir comme à tant de jeunes filles! c'était ce désir tant de fois répété quand elle était enfant: "Moi, je ne me marierai qu'avec papa!" Et c'était presque cela qui se réalisait, puisque c'était son papa qui venait qu'il cherchait auprès d'elle, qui lui serrait ses bras et lui disait: "Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Kerlaog d'aller plus loin, il lui était naturel de lui prendre la main, très amicalement... Je vous supplie de me quitter, monsieur... Me voici presque à la gare Saint-Lazare... Je vais prendre mon train... je vais aller chercher des personnes qui me connaissent qui connaissent ma famille!... d'habitudes de ce pas me rassure, mademoiselle!... Oh!... c'était-ce possible qu'il existât une ressemblance pareille! que deux voix pussent se confondre ainsi!... deux bouches avoir ce même sourire, deux yeux regarder si étrangement de la même manière!... Et pour empêcher Jean Le Ker